

## **Lutte Ouvrière et le 5 mai : « La classe ouvrière doit avoir sa politique »**

samedi 27 avril 2013, par [LEMAITRE Yvan](#) (Date de rédaction antérieure : 25 avril 2013).

Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 192 (25/04/13)

Dans le numéro de Lutte Ouvrière du 12 avril, Georges Kaldy écrit un long article à propos de l'affaire Cahuzac, du prétendu « choc de moralisation » voulu par Hollande et de la manifestation du 5 mai. La dernière partie de l'article s'intitule « La classe ouvrière doit avoir sa politique ». Laquelle ? C'est bien là toute la discussion.

Kaldy note « *l'éventualité que la crise politique se transforme en crise institutionnelle.* » Pour ajouter « *mais la bourgeoisie en a vu d'autres...* » Certes mais elle a besoin d'un pouvoir qui soit en mesure de maintenir l'ordre social nécessaire à la bonne marche des affaires. La crise politique l'affaiblit. Il ne s'agit pas de « *revendiquer que l'État de la bourgeoisie soit plus propre, plus efficace* », mais bien plutôt d'aider à la politisation que provoque ce cynique spectacle de politiciens menteurs prêchant l'austérité pour les autres.

En effet, comme l'écrit Kaldy, « *la crise politique qui est en train de s'amorcer, la déliquescence aux sommets de l'État peuvent entraîner des conséquences y compris pour la classe ouvrière.* » Et il est clair que « *si le Front national renforce son influence, comme c'est vraisemblable, cela représente une menace grave pour la classe ouvrière [...] Faire face à ce danger, cela ne se fait pas en prétendant vouloir nettoyer les écuries d'Augias de la démocratie bourgeoise !* » Nous sommes bien d'accord et c'est pourquoi nous ne reprenons à notre compte ni la « VI<sup>e</sup> République » ni les propos de Mélenchon que cite Kaldy : « *donner un coup de balai (afin de) purifier cette atmosphère politique absolument insupportable* ».

### **La crise ouvre une brèche**

« *Nous ne pouvons pas prévoir si la crise politique actuelle se résorbera [...] ou si, au contraire, elle débouchera sur une crise institutionnelle. Mais, pour que la classe ouvrière ne soit pas à la remorque des différentes forces de la bourgeoisie, il faut qu'elle se manifeste sur le terrain politique.* » Comment ? Kaldy se dérobe en affirmant que la classe ouvrière « *ne se sent pas encore en position de le faire, même pour défendre ses intérêts matériels vitaux* ». Mais d'ajouter « *il se peut que l'histoire à venir exige de la classe ouvrière, non seulement qu'elle reprenne l'initiative à la bourgeoisie sur le terrain de ses revendications économiques, mais aussi, surtout si l'extrême droite profite des circonstances pour renforcer ses positions, sur le terrain politique* ».

Toute notre activité doit être sous-tendue par cette possibilité, viser à la préparer. Pour cela, il ne suffit pas de dénoncer « *les marchands d'illusions* » en ajoutant : « *ceux qui appellent à manifester le 5 mai le sont tous, quelles que soient leurs motivations disparates* ». Y compris donc le NPA que Kaldy se garde de citer !

La dénonciation et l'abstention ne font pas une politique. L'intérêt des travailleurs est que les manifestations du 1<sup>er</sup> et du 5 mai soient les plus massives possible. Rester totalement indépendants et critiques parce que nous ne partageons pas les positions de Mélenchon et du PCF sur la VI<sup>e</sup> République, mais manifester ensemble parce que la manifestation du 5 va rassembler contre

l'austérité gouvernementale et contre la droite, l'extrême droite : voilà notre politique pour la classe ouvrière. Elle vise à regrouper les forces contre l'austérité, à construire une opposition de gauche à ce gouvernement du Medef, et à rassembler les anticapitalistes et révolutionnaires...

**Yvan Lemaitre**

---

**P.-S.**

\* Publié dans : Hebdo Tout est à nous ! 192 (25/04/13).